

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1939

THESE

N°

743

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

par

Pierre ISAL

Né le 3 Novembre 1914, à Paris.

LE TRAITEMENT EXTERNE
DU PSORIASIS

PAR L'ÉOSINE ET L'HUILE DE CADE
ASSOCIÉES

Président : M. GOUGEROT, professeur.

PARIS
IMPRIMERIE FOULON
29, Rue Deparcieux, 29
1940

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1939

THESE

N°

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

par

Pierre ISAL

Né le 3 Novembre 1914, à Paris.

LE TRAITEMENT EXTERNE
DU PSOIRASIS

PAR L'ÉOSINE ET L'HUILE DE CADE
ASSOCIÉES

Président : M. GOUGEROT, professeur.

PARIS
IMPRIMERIE FOULON
29, Rue Deparcieux, 29
1940



LE DOYEN ... TIFFENEAU

I. — PROFESSEURS

Anatomie	ROUVIERE.
Physiologie	Léon BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	POLONOVSKI
Bactériologie	Robert DEBRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales	BAUDOIN.
Pathologie médicale	PASTEUR-VALLERY- RADOT.
Pathologie chirurgicale	MONDOR.
Anatomie pathologique	LEROUX.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale	TIFFENEAU.
Thérapeutique	AUBERTIN.
Hygiène et médecine préventive	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LEVY-VALENSI.
Pathologie expérimentale et comparée	Henri BENARD.
Hydrologie thérapeutique et climatologie	CHIRAY.
Clinique médicale	ABRAMI.
	FIESSINGER.
	LOEPER.
	RATHERY.
Hygiène et clinique de la première enfance	LEREBoullet.
Clinique des maladies des enfants	NOBECOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	LAIGNEL-LAVASTINE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses	LEMIERRE.
Clinique chirurgicale	CUNEO.
	GOSSET.
	GREGOIRE.
	LENORMANT.
Clinique ophtalmologique	VELTER.
Clinique urologique	CHEVASSU.
	COUVELAIRE.
Clinique d'accouchements	JEANNIN.
	LEVY-SOLAL.
Clinique gynécologique	MOCQUOT.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	OMBREDANNE.
Clinique thérapeutique médicale	HARVIER.
Clinique oto-rhino-laryngologique	LEMAITRE.
Clinique thérapeutique chirurgicale	Pierre Duval.
Clinique propédeutique	M. VILLARET.
Clinique de la Tuberculose	TROISIER.
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte	MATHIEU.
Clinique de cardiologie	LAUBRY.
Clinique de neuro-chirurgie	Clovis VINCENT.
Assistance Médico-sociale	N...
	HAZARD.
Professeurs sans chaire	MULON.
	OLIVIER.
	SANNIE.
	VERNE.

II. — AGREGES EN EXERCICE

MM.		MM.	
AMELINE	Pathologie chirurgicale.	GIROUD	Histologie.
BARIETY	Pathologie médicale.	HALPHEN	Pathologie médicale.
BERNARD (Etienne).	Pathologie médicale.	HAGUENAU	Oto - rhino - laryngologie.
BESANÇON (Justin).	Hydrologie.	JOANNON	Hygiène.
BONNET	Bactériologie.	LACOMME	Obstétrique.
BOULANGER	Chimie.	LANTUEJOUL ..	Obstétrique.
BOULIN	Pathologie médicale.	LAVIER	Parasitologie.
BROUET	Pathologie médicale.	LELONG	Pathologie médicale.
BULLIARD	Histologie.	LENEGRE	Pathologie expérimentale.
CACHERA	Pathologie médicale.	LEMAIRE	Pathologie médicale.
CORDIER	Anatomie.	Mlle J. LEVY	Pharmacologie.
COSTE	Pathologie médicale.	MARCHAL	Pathologie médicale.
COUVELAIRE (Roger).	Urologie.	MENEGAUX	Pathologie chirurgicale.
DELARUE	Anatomie pathologique.	MOLLARET	Pathologie médicale.
DELAY	Pathologie médicale.	MOUQUIN	Pathologie médicale.
DEGREZ (H.)	Physique.	PATEL	Pathologie chirurgicale.
DESOILLE	Médecine légale.	PETIT - DUTAILLIS.	Pathologie chirurgicale.
DIGONNET	Obstétrique.	RENARD	Ophtalmologie.
DOGNON	Physique.	RICHET	Physiologie.
FEVRE	Pathologie chirurgicale.	SENEQUE	Pathologie chirurgicale.
FUNCK - BRENTANO.	Pathologie chirurgicale.	SICARD	Pathologie chirurgicale.
GALLIARD	Parasitologie.	SOULIE	Pathologie médicale.
GARCIN	Pathologie médicale.	SUREAU	Obstétrique.
Mlle GAUTHIER-VILLARS.	Anatomie pathologique.	TURPIN	Pathologie médicale.
DE GENNES	Pathologie médicale.	WILMOTH	Pathologie chirurgicale.

III. — AGREGES RAPPELES A L'EXERCICE

PCUR LE SERVICE DES EXAMENS

MM.		MM.	
ALGLAVE	Pathologie chirurgicale.	LARDENNOIS ..	Pathologie chirurgicale.
BUSQUET	Obstétrique.	LE LORIER	Obstétrique.
CHAILLEY-BERT.	Physiologie.	NEVEU-LEMAIRE.	Parasitologie.
GUENIOT	Pharmacologie.	VAUDESCAL	Obstétrique.
HEITZ-BOYER ..	Pathologie chirurgicale.	HUGUENIN	Anatomie pathologique.
PIEDELIEVRE ..	Médecine légale.		

IV. — AGREGES CHARGES DE COURS

DE CLINIQUE ANNEXE

A TITRE PERMANENT

MM.		MM.	
LAJOUANINE .		BASSET	
RULE		BROCQ	
ATHALA		CADENAT	
HABROL		FEY	
HEVALLIER ...		GATELLIER	
ONZELOT	Clinique	de GAUDART	Clinique
UVOIR	médicale.	d'ALLAINES ..	chirurgicale
ASTINEL		LEVEUF	
LAROCHE (G.) .		MOULONGUET ..	
LIAN		MOURE	
MOREAU		QUENU	
EZARY			

V. — CHARGES DE COURS

CHAILLEY-BERT, agrégé		Education physique.
LEDOUX-LEBARD		Radiologie clinique.
RUPPE		Stomatologie.
WEIL-HALLE		Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans des dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation

A MES PARENTS

A MA SŒUR

A TOUS LES MIENS

A TOUS MES AMIS

A NOTRE MAITRE ET PRESIDENT DE THESE

MONSIEUR LE PROFESSEUR GOUGEROT

Professeur de clinique de maladies cutanées
et syphilitiques à la Faculté de Médecine de Paris

Médecin de l'Hôpital Saint-Louis

Officier de la Légion d'Honneur

*Qui nous a fait le grand hon-
neur d'accepter la présidence de
cette thèse.*

*Hommage de notre respec-
tueuse gratitude.*

A NOS MAITRES D'EXTERNAT

MONSIEUR LE DOCTEUR ROBERT MONOD.

MONSIEUR LE PROFESSEUR A. SCHWARTZ.

MONSIEUR LE PROFESSEUR DUVOIR.

MONSIEUR LE DOCTEUR GANDY.

MONSIEUR LE PROFESSEUR AGRÉGÉ HAGUENAU.

MONSIEUR LE DOCTEUR THALEIMER.

MONSIEUR LE PROFESSEUR GOUGEROT.

LE TRAITEMENT EXTERNE DU PSORIASIS PAR L'ÉOSINE ET L'HUILE DE CADE ASSOCIÉES

L'huile de cade est employée depuis longtemps dans le traitement externe du psoriasis. Mais les résultats obtenus, s'ils ne sont pas discutables, sont lents.

Depuis plus de trois ans, notre Maître, le Professeur GOUGEROT, et DEGOS ont indiqué les excellents résultats obtenus par les applications d'éosine sur les plaques psoriasiques.

Le but de notre thèse ne consiste qu'à reproduire quelques uns des résultats obtenus dans le service de notre Maître le Professeur GOUGEROT.

Le succès de l'éosine est incontestable, surtout si on lui adjoint l'huile de cade. Les placards psoridiasiques palissent rapidement au bout de quelques applications et guérissent en trois ou quatre semaines.

Il faut toutefois reconnaître que ce traitement n'empêche pas les récives.

Le traitement presque uniformément employé est le suivant :

Chaque matin, les plaques psoriasiques et toutes

les régions environnantes sont badigeonnées avec une solution alcoolique d'éosine à 2 %. Une fois la peau séchée, on badigeonne avec de l'huile de cade pure. En cas d'intolérance, l'huile de cade est diluée dans son poids de vaseline simple.

On ne peut signaler aucun accident à l'actif de l'éosine.

Quant à l'huile de cade aux concentrations fortes où elle est employée, elle peut causer une inflammation importante de l'épiderme. Dans ce cas on diluera à 50 % l'huile de cade ou même on ne recouvrira le badigeonnage d'éosine que par une application de vaseline simple.

Enfin, l'huile de cade semble responsable de lésions acnéiformes (comme nous en voyons dans l'observation n° 8). Mais ces lésions bénignes indiquent semble-t-il, la fin de la poussée psoriasique.

En définitive, le traitement par l'éosine et l'huile de cade pourra être tenté avec succès pour tous les psoriasis.

OBSERVATIONS

OBSERVATION N° 1

Monsieur L... Bernard, 50 ans, horloger, carte n° 128.523.

Entré dans le Service le 11 janvier 1938.

Au début du mois de décembre 1937, à la suite d'une grippe, le malade voit apparaître au-dessus du sourcil gauche, une plaque rouge, non prurigineuse de 2 centimètres à bords irréguliers s'étendant progressivement. En même temps apparaissent des éléments psoriasiques sur l'abdomen, le dos, les cuisses. Les éléments sont typiques, arrondis, rouges, couverts de squames, qui tombent au grattage. Puis, le cou, la face sont envahis à leur tour. Au cou ce sont des placards psoriasiformes irrégulièrement disposés.

Il y a 20 ans, accident analogue et depuis, aucune autre poussée.

Le malade est traitée à l'éosine et au bleu puis à l'huile de cade.

Il sort guéri le 3 février 1938.

OBSERVATION N° 2

M. D... Charles, 63 ans, carte n° 129.686.

Entré dans la Salle Hardy le 26 juillet 1938.

Depuis un mois le malade présente un psoriasis généralisé, aigu, très intense. Des pommades diverses n'ont pas enrayé l'affection qui couvre tout le corps sauf le visage et le cuir chevelu. Sur la poitrine, éléments assez rares. Sur les membres, les plaques ne sont séparées que par des intervalles minces de peau saine. Sur les paumes des mains quelques éléments lenticulaires.

La première poussée remonte à l'âge de 14 ans; depuis, le malade a présenté des poussées successives, tous les deux ans environ, au printemps surtout, atteignant coudes et genoux principalement. Jamais aucune poussée n'a eu l'intensité de celle-ci.

Le malade présente un état général satisfaisant : cœur, foie, poumons, rate sont normaux. La réaction de Bordet-Wassermann est négative.

Sous l'effet du traitement à l'éosine et huile de cade, le malade sort guéri le 26 août.

OBSERVATION N° 3

M. B... Isaac, 58 ans, sans profession, carte n° 130.071.

Entré Salle Hardy le 17 janvier 1939.

Le malade entre dans le service pour un psoriasis en

nappe siégeant au niveau des membres inférieurs, des fesses et de la région lombaire, accompagné d'éléments dispersés généralisés à tout le corps sauf au visage.

Traité par l'éosine, le malade s'améliore rapidement.

Le 23 janvier une photographie et un moulage sont faits du tiers supérieur de la cuisse droite. Les lésions sont entourées d'un liseré bleu et la peau saine garde la teinte de l'éosine.

Le 6 février le malade, qui a un toenia, est traité par la fougère mâle.

Le 11 février, malgré le traitement, les lésions sont réapparues et le psoriasis s'est généralisé. On traite alors par l'huile de cade qui détermine une inflammation vive avec quelques petites cloques dans le dos.

On cesse alors le traitement par l'huile de cade et on emploie une pommade à l'éosine, vaseline, salicylate de soude qui donne d'excellents résultats.

Le malade sort presque entièrement guéri le 24 mars 1939.

OBSERVATION N° 4

M. L... Jean, 24 ans, carte n° 130.862.

Entré Salle Hardy le 23 janvier 1939.

Le malade entre dans le Service pour de nombreux éléments de psoriasis disséminés sur tout le corps et même au visage où ils confluent en nappe et revêtent une forme atypique.

On traite le psoriasis par la vaseline salicylée et l'éosine à 2 %. Les lésions s'améliorent.

Le 6 février on constate sur l'avant-bras gauche des lésions brunes en leur centre, entourées d'un halo blanc dans une nappe de peau saine fortement teintée par l'éosine.

Le malade sort guéri le 24 avril 1939.

O B S E R V A T I O N N° 5

Monsieur R... Antoine, 37 ans. Carte n° 131.594.

Entré Salle Hardy le 6 avril 1939.

Le malade est entré pour une poussée aiguë d'un psoriasis généralisé à tout le corps ayant commencé il y a trois jours.

La première poussée est apparue à l'âge de 20 ans. Elle était localisée à une petite plaque au niveau de la hanche droite. D'autres poussées sont ensuite apparues aux coudes aux genoux et aux bras, surtout au printemps, s'atténuant sans disparaître au cours de l'été.

Dans les antécédents on note du rhumatisme articulaire en janvier dernier, probablement psoriasique, surtout au genou gauche et à l'épaule droite. Rhumatisme apyrétique, traité à l'hospice d'Ivry par le Septoplax.

On traite par la vaseline salicylée et l'éosine, traitement complété par l'huile de cade, puis la chrysarobine au niveau des articulations.

Le 20 mars 1939, on constate au niveau du genou gauche face antérieure, une induration sous cutanée avec gonflement. On cesse l'application de chrysarobine. De grosses adénopathies inguinales sont apparentes mais le malade dit les avoir depuis longtemps.

Le 5 juin 1939, l'induration sous cutanée a disparu mais il persiste un peu d'hydrarthrose. Les lésions psoriasiques ont disparu.

Le malade sort guéri le 10 juin 1939.

O B S E R V A T I O N N° 6

M. S... Adrien, 47 ans, carte n° 117.440.

Entré Salle Hardy le 8 mars 1939.

Le malade est venu pour une poussée de psoriasis généralisée progressivement depuis un mois à tout le corps sous forme de gros éléments en cocarde.

La réaction de Bordet-Wassermann est faiblement positive. On traite par éosine, huile de cade et par des injections intra-musculaires de bismuth.

Le 13 mars, les lésions sont en nette régression.

Le malade sort guéri le 3 avril 1939.

O B S E R V A T I O N N° 7

M. F... Henri, 34 ans, chauffeur, carte n° 108.448.

Entre le 28 février 1939, Salle Hardy.

Le malade qui a déjà fait plusieurs séjours en salle rentre pour une poussée de psoriasis qu'on traite par l'huile de cade et l'éosine. L'amélioration se fait progressivement et le 20 mars le malade sort guéri.

OBSERVATION N° 8

M. S... Pierre, 42 ans, garçon de café, carte n° 724.438.

Le malade est suivi dans le service depuis 1922. Il présente à cette époque un psoriasis du dos, et des genoux, un érythème de la région pubienne et des bourses. En 1931 nouvelle poussée. En 1932, nombreux placards disséminés de psoriasis. En 1933 nouvelle poussée généralisée, soignée par 13 injections intra-veineuses de Dmelcos.

Nouvelle poussée en août 1934 traitée au bleu intra-veineux.

En avril 1935, poussée de psoriasis.

En septembre 1935, une poussée de psoriasis est traitée par la vaseline salicylée et le cristal violet.

Le 1^{er} mai 1936, le malade revient dans le service avec une poussée généralisée de psoriasis. On le traite par l'éosine alcoolisée et l'huile de cade. Mais l'huile de cade provoquant de vives réactions, on la remplace par de la vaseline simple. Le malade sort le 15 juillet 1936 blanchi.

Le 26 septembre 1936, il présente une nouvelle poussée généralisée qu'on améliore rapidement par l'éosine.

Mais le 27 octobre, alors que le psoriasis est blanchi, de nombreuses lésions acnéiformes sont apparues sur les jambes aux endroits enduits d'éosine. Le malade déclare qu'après les applications cadiques, il avait déjà des lésions de ce type ayant toujours coïncidé avec l'amélioration du psoriasis. On constate de nombreux staphylocoques dans les pustulettes acnéiformes.

Le 30 janvier 1937, nouvelle poussée de psoriasis généralisé traitée par l'éosine.

Le malade ne présente plus de poussée jusqu'en Juin 1939. Cette poussée traitée par l'éosine est arrêtée le 15 juillet.

O B S E R V A T I O N N° 9

M. B... Pierre, 35 ans.

Entré Salle Hardy le 24 avril 1939, carte n° 131.788.

Le malade est venu consulter pour des lésions psoriasiques hyperkeratisées confluant en vastes placards rouges cuivrés quadrillés et squameux disséminés sur tout le corps.

La première poussée a eu lieu au niveau du cuir chevelu en 1925. Malgré divers traitements, le psoriasis n'a pas rétrocedé et s'est peu à peu étendu, étant généralisé depuis 5 ans.

Il y a trois mois, rhumatisme psoriasique très douloureux dans les genoux, les chevilles, ayant disparu par un traitement à base de sels d'or et d'autohémothérapie. Il persiste actuellement de la raideur dans les genoux.

On traite par l'éosine et l'huile de cade et par l'insuline.

Le 8 mai on traite par la chrysarobine les lésions de l'avant-bras, l'éosine et l'huile de cade les autres lésions.

La zone traitée par la chrysarobine est moins améliorée que celles traitées par l'éosine et l'huile de cade.

Le malade sort très amélioré le 14 juin 1939.

OBSERVATION N° 10

M. L... Alfred. 70 ans. Carte n° 131.778.

Entré Salle Hardy le 11 juillet 1939.

Le malade vient pour des lésions eczémateuses, mais squameuses siégeant au niveau des régions pubienne, génito-crurale où elles forment une vaste nappe rouge cuivrée, par endroits exfoliée en grosses squames. Cette lésion est très prurigineuse. Il semble exister conjointement un eczéma et un psoriasis.

Il y a trois ans: poussée analogue qui ne peut être rapportée à l'une ou l'autre de ces affections. On traite à l'éosine et à la crème d'Alibour, mais le 14 août une nouvelle poussée apparaît aux membres inférieurs. On traite par l'hyposulfène et on badigeonne les lésions au Baume Baissade et à l'éosine. Le malade sort très amélioré le 2 septembre 1939.

CONCLUSION

L'éosine appliquée localement en solution alcoolique à 2 % s'est révélée comme une excellent anti-psoriasique (GOUGEROT et R. DEGOS). Son application s'est toujours faite sans accident.

L'huile de cade pure ou diluée à 50 % dans la vaseline simple renforce l'action de l'éosine.

Ce traitement mixte (GOUGEROT et DEGOS) constitue un progrès dans la thérapeutique du psoriasis.

Vu

Le Doyen :
TIFFENEAU

Vu

Le Président de la Thèse :
GOUGEROT

Vu et permis d'imprimer

Le Recteur de l'Académie de Paris
ROUSSY

BIBLIOGRAPHIE

DARRIER. — Nouvelle pratique Dermatologique.

DESAUX et BOUTELIER. — Manuel pratique de Dermatologie.

GOUGEROT. — La dermatologie en clientèle.

GOUGEROT et DEGOS. — Psoriasisques améliorés par les applications externes de colorants. (*Bulletin de la Société Française de Dermatologie et Syphiligraphie*, 12 mars 1936, page 625).

— L'éosine dans le traitement local du psoriasis. (*Bulletin de la Société française de Dermatologie*, 10 décembre 1936, page 784).

LÉVY-FRANKEL. — Les nouveaux traitements du psoriasis. (*Journal de Médecine de Paris*, 22 octobre 1936, page 315).

LIEBER. — Etude critique du traitement du psoriasis. (*Thèse Paris 1937*).

PRAT. — Des traitements actuels du psoriasis. (*Thèse Paris 1929*).

SABOURAUD. — Traitement du psoriasis. (*Presse médicale*, 21 janvier 1920).

Imprimé par R. FOULON
29, rue Deparcieux, Paris XIV^e
